

NERVURE

JOURNAL DE PSYCHIATRIE

www.nervure-psychiatrie.com

NOVEMBRE 2007 1

ISSN 0988-4068
n° 8 - Tome XX - 11/2007
Tirage : 10 000 exemplaires

Directeur de la Publication et de la Rédaction : G. Massé
Rédacteur en chef : F. Caroli
Rédaction : Hôpital Sainte-Anne,
1 rue Cabanis - 75014 Paris
Tél. 01 45 65 83 09 - Fax 01 45 65 87 40

Abonnements :
54 bd La Tour Maubourg - 75007 Paris
Tél. 01 45 50 23 08 - Fax 01 45 55 60 80
Prix au numéro : 9,15 €
E-mail : info@nervure-psychiatrie.com

■ EDITORIAL

G. Dubret

Les pédophiles : qu'en penser, qu'en dire, qu'en faire ?

Comme pour chaque fait divers mettant en scène un agresseur sexuel et des victimes auxquelles tout un chacun peut s'identifier, l'embrasement médiatique de la fin de l'été a été immédiat. La récidive, quelques jours après sa sortie de prison, d'un homme plusieurs fois condamné dans le passé pour des actes de pédophilie, constitue en effet, un douloureux problème de société pour lequel les réponses ne seront jamais univoques, mais devront articuler, sous l'égide d'une volonté politique rigoureuse, des mesures pénales et des mesures de soins pour lesquelles les psychiatres sont concernés. Malheureusement, l'embrasement médiatique n'est pas propice aux analyses approfondies ni aux opinions pertinentes. Chaque acteur est amené à jouer son rôle de façon caricaturale : les journalistes affolés traquent tout psychiatre susceptible de dire quoi que ce soit qui puisse faire de l'audience. Les quelques psychiatres concernés, ravis de disposer d'une « fenêtre de tir », tentent de développer des analyses complexes qui résistent mal au formatage réducteur du 20 heures, tandis que le politique, délaissant son rôle d'arbitre et de maître d'œuvre de la santé publique, s'efforce de surfer sur l'émotion générale.

Dans cette cacophonie, personne ne comprend rien et, peu à peu, deux idées s'imposent : celles de la dangerosité universelle de tous les pédophiles et celles de l'impérieuse nécessité de mesures radicales.

Ce qui peut se résumer dans cette brève de comptoir maintes et maintes fois répétée « tous les pédophiles sont des assassins d'enfants en puissance et la seule solution c'est de leur couper les c... ». (suite page 3)

De l'observance

■ FMC A. Merlot

Les médecins ont toujours été confrontés au problème posé par l'acceptation du traitement prescrit et à sa prise régulière. Hippocrate déjà dénonçait la faiblesse des patients qui, bien trop souvent mentent quand ils sont interrogés sur le respect des recommandations de leur médecin. En psychiatrie, cette problématique s'est accentuée depuis les années 50 avec l'apparition de nouvelles thérapeutiques tel le Largactil® en 1952 ou le Tofranil® en 1955 permettant une guérison, sinon une nette amélioration des symptômes et une diminution significative des rechutes. Ces nouvelles thérapeutiques ont révolutionné la prise en charge des patients présentant des troubles mentaux en particulier des psychotiques chroniques. Aujourd'hui cette problématique est omniprésente tant dans l'esprit des praticiens que dans les congrès scientifiques internationaux, en témoigne la dernière version du *Diagnostic and Statistical Manual of mental Disorders* (DSM IV) qui dans une catégorie additionnelle énumérant les facteurs cliniques devant retenir l'attention cite « la non-observance du traitement » Z91.1⁽¹⁾. De l'expérience des psychiatres confrontés aux refus de soins, aux échappements thérapeutiques, et aux mésusages des traitements est née une réflexion sur les raisons de ces difficultés et les moyens d'infléchir l'attitude des patients vis-à-vis des soins.

De cette réflexion est né un vocabulaire technique. C'est ainsi qu'on a pu observer dans la littérature les termes d'observance, de compliance ou d'adhésion. Ces termes, usités par tous, sont souvent employés avec peu de spécificité. C'est pourquoi nous nous intéresserons plus précisément aux définitions de ces termes, à l'évolution des stratégies d'amélioration de l'observance et aux rôles et aux dérives potentielles de l'évolution actuelle.

L'observance premier concept développé se définit selon le petit Robert comme l'action d'observer habituellement, de pratiquer une règle en matière religieuse. Médicalement, l'observance est le fait de se soumettre à une règle, en l'occurrence la règle dictée par le médecin par l'intermédiaire de sa prescription. Il semble que ce terme corresponde à une obéissance passive, le patient ne participant aucunement à la décision thérapeutique. Un autre terme employé dans un sens similaire est la compliance, ce mot emprunté à la physique définit les caractéristiques des corps élastiques. La compliance a pour éthymologie le verbe complaire, ce qui introduit une nuance supplémentaire à la simple obéissance, le désir du patient de plaire à son médecin.

(suite page 3)

Evaluation de la prescription des psychotropes dans une unité d'hospitalisation de courte durée

■ URGENCE L. Sache

Les Unités d'Hospitalisation de Courte Durée (UHCD) sont définies administrativement en France comme faisant partie des Services d'Urgence depuis 1991⁽¹⁾.

Elles permettent aux patients accueillis dans les Services d'Urgence de bénéficier d'une structure d'hospitalisation complète, afin de permettre un retour à domicile ou une orientation spécifique dans de meilleures conditions de sécurité et d'efficacité.

Les UHCD sont donc des unités d'hospitalisation à part entière disposant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, d'une présence médicale autorisant des exa-

mens cliniques répétés, des prises de décisions diagnostiques, thérapeutiques ou d'orientation. Du point de vue de l'activité psychiatrique, toutes ces unités reçoivent un nombre important et croissant de patients, que ce soit pour des tentatives de suicide ou pour des symptomatologies spécifiquement psychiatriques.

L'UHCD des Hôpitaux du Léman

L'Unité d'Hospitalisation de Courte Durée (UHCD) des Hôpitaux du Léman a été créée en juin 2005.

(suite page 6)

Napoléon n'était pas fou

■ PSYCHO BIOGRAPHIE N. Brémaud

En 2004 et 2005, Napoléon fut mis sur le devant de la scène à maintes reprises. En 2004 notamment pour le bicentenaire du Sacré (2 décembre 1804), et en 2005 pour la célèbre victoire d'Austerlitz, qui fit couler beaucoup de sang en 1805, et beaucoup d'encre deux siècles plus tard. Que peut-on encore écrire sur Napoléon Bonaparte ? Un des grands spécialistes français de la période qui nous intéresse ici souligne qu'« avec des dizaines de milliers d'ouvrages qui lui sont consacrés, Napoléon est, avec Jésus-Christ, le personnage historique qui a le plus suscité l'intérêt des historiens et des écrivains »⁽²⁾. Déjà, en 1931, J. Bainville ouvrait son célèbre *Napoléon* de la façon suivante : « Sur Napoléon, sur ce qui le touche de près ou de loin, sur les événements auxquels son nom est mêlé, on a écrit tant de livres, tant d'essais, d'études, sans compter les mémoires, que le zélé bibliographe Kircheisen avait réuni près de deux cent mille fiches. Et ce n'est pas fini »⁽³⁾⁽⁴⁾. L'Homme Napoléon a fasciné de son vivant, sa légende s'est construite –

lui-même n'y était pas pour rien, c'est peu de le dire – dès ses premiers éclats militaires en Italie, et il fascine toujours autant deux siècles après son Sacré. Difficile, impossible peut-être, de rester indifférent au parcours vertigineux de Napoléon Bonaparte. En quelques pages, nous ne pouvons, bien entendu, retracer la vie de Napoléon, et cela n'aurait ici que peu d'intérêt. Il faut pour cela se référer aux nombreuses biographies, mais aux plus sérieuses (nous en donnons quelques unes en références à la fin de cet article). Nous tenterons d'apporter notre pierre à l'édifice, gigantesque, en proposant de dresser un tableau peut-être inédit de l'Empereur, un tableau qui ira chercher au plus intime, qui visera à mettre en lumière les aspects qui nous semblent essentiels pour dévoiler une partie de vérité sur l'homme Napoléon. Les travaux des meilleurs spécialistes nous aideront à mieux cerner le personnage. Les mots mêmes de

(suite page 7)

S'ABONNER

à NERVURE
JOURNAL
DE PSYCHIATRIE

mais aussi
à la Revue,
c'est si simple

